

*Nathalie Quintane*

## **Grand ensemble**

**NATHALIE  
QUINTANE**

**P.O.L**

Extrait de la publication



Grand ensemble

DU MÊME AUTEUR

REMARQUES, Cheyne éditeur, 1997

CHAUSSURE, P.O.L, 1997

JEANNE DARC, P.O.L, 1998

DÉBUT, P.O.L, 1999

MORTINSTEINCK, P.O.L, 1999

SAINT-TROPEZ – *UNE AMÉRICAINE*, P.O.L, 2001

LES QUASI-MONTÉNÉGRINS, P.O.L, 2003

FORMAGE, P.O.L, 2003

ANTONIA BELLIVETTI, P.O.L, 2004

CAVALE, P.O.L, 2006

Nathalie Quintane

# Grand ensemble

*(concernant une ancienne colonie)*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2008  
ISBN : 978-2-84682-217-6  
[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

**I**



## PRÉCISION 1

À la suite d'un herpès survenu à la lèvre supérieure en février deux mille trois et particulièrement défigurant, je décidai d'écrire un texte intitulé *L'Année de l'Algérie*.



## FAUX BARRAGE 1

J'étais donc en partance pour Genève en Suisse, si bien que parvenue j'allai me présenter au bord du lac Léman

sans linge mouillé plaqué sur la face (de vierge éplorée bouche ouverte de ne pouvoir respirer), élégante

sculpture plissée de blanc sur fond blanc tirée de LE PETIT SOLDAT, Jean-Luc Godard, Rolle, 1960.

La vierge éplorée craint l'eau froide. C'est qu'elle a perdu son petit garçon. Nous savons à présent évoquer une torture sans passer par l'oxymoron.

Au bord du lac, ne goûtant pas les cornes de gazelle,  
assez retirée, la face de l'image ne se superposant  
pas au ciel suisse ni au Léman l'Algérie.

Si l'Algérie, c'est la France, alors la France, c'est  
l'Algérie.

égalité ayant eu lieu qu'avec.  
couilles coupées portées encore chaudes à la bouche.  
électrification non des campagnes.  
cuts de langues.  
enculades non toujours de petits garçons.

## FAUX BARRAGE 2

Vous connaissez sans doute cette PHOTO DE VIERGE ÉPLORÉE BOUCHE OUVERTE prise vraisemblablement en Algérie mais où, vous avez certainement vu et plus d'une fois cette PHOTO DE VIERGE ÉPLORÉE BOUCHE OUVERTE en première page des journaux quotidiens, en noir et blanc, en pages intérieures, en pages en couleurs intérieures des magazines, en pages intérieures en couleurs des magazines dans des dossiers globaux : l'Algérie aujourd'hui, l'Algérie souffrante, l'Afrique du Nord au bord du gouffre, peut-on sauver l'Afrique, le monde en crise – vous vous souvenez assez clairement peut-être de la PHOTO DE VIERGE ÉPLORÉE BOUCHE OUVERTE, sorte de PIETÀ vue à la TV, dans un magazine télé, avant ce plan-séquence d'un petit Palestinien couché sous son père sous les balles, faisons un effort, pour nous rappeler la photo de vierge éplorée bouche ouverte, non, pas celle du petit Palestinien (oui) celle de la femme éplorée ouvrant de chagrin la bouche pouvons-nous ajouter : trou noir de la bouche, je doute que nous puissions ajouter encore longtemps ainsi sans discernement trou noir de la bouche, trou noir sans fond de la bouche sans fond comme son chagrin de photo de vierge éplorée bouche ouverte, à cet instant vous vous souvenez plutôt précisément somme toute de cette photo de vierge éplorée bouche ouverte resucée d'ailleurs par l'artiste Convert qui ajouta des plis au vêtement de la femme de la photo de vierge éplorée bouche ouverte, sculpture baroque ressemblant à une photo d'Orlan s'elle-même représentant en vierge, des plis tout autour, et presque effacée, voilà, somme toute, ce qui me reste aujourd'hui d'une photo parue dans la presse il y a quelques années.

### FAUX BARRAGE 3

Se convertit tout en texte. Y compris un schéma analytico-intuitif traitant des conditions de possibilité d'énonciation de la phrase :

j'amène des cornes de gazelle à la patronne.

Contexte jamais superflu – j'étais à Marseille en France, assise sur une banquette verte dans un appartement si haut de plafond que d'un coup vous paraissiez petit, les portes deux fois plus hautes que

d'habitude au-dessus des poignées, les livres tenant lieu de murs, j'écoute qu'elle lui avait amené **des cornes de gazelle**, des récits oraux d'histoires de femmes de ménage, je saisisrai mon schéma cette fois-ci de la droite vers la gauche, par égards, et pour donner une direction, le mot **patronne** donc en terminale, en phase descendante avant le point, en opposition, style les derniers sont les premiers, au **j'** augural, **j'** dont on n'omettra pas d'indiquer le **e** élidé, indiquer sans plus, rappel, puis un peu plus à gauche de cette extrême droite du bord de page, une réflexion qu'articule l'article **la**, c'est qu'il n'y en a qu'une, mais elles peuvent (**patronnes**) se succéder et se suivre de près, strictement à gauche et partant du syntagme **cornes de gazelle** une flèche, la troisième, elle est de pâtisseries, de douceurs et de sucre, qui répondent à la bienveillance supposée de la **patronne**, à la question : des deux, où est la mère ? plaçant plutôt cette question juste avant qu'**amène** ne vienne signifier qu'elles n'habitent pas au même endroit mais, un peu plus bas, que **j'** se déplace, et ses **cornes de gazelle**, vers la **patronne**, et d'une flèche joignant ce transport aux douceurs ci-dessus mentionnées, qu'alors la pâtisserie locale est dépaysée, voire **j'** elle-même, se donnant en gâteau à sa **patronne**, **j'** étant indissociable de l'idée de transport, de train de bateau de voiture d'autocar, **j'** avec

déjà depuis longtemps ses gros sacs en plastique rayé bleu bien bourrés à fermeture éclair faisant la queue devant l'embarcadère, j' – et j'espère son mal aux jambes, son mal aux bras, son mal au dos, son manque de temps – jamais seule mais coupée (c'est le coupe-coupe de l'exil), en revenant à droite, pour ne pas saboter le schéma ni la phrase, une flèche lointaine empennée du **des (cornes de gazelle)** dit le multiple quelconque savoureux, rapidement englouti et destiné à l'article défini **la** : **la patronne** serait donc à la longue pleine de cornes? sa santé (sa forme) constituée de cornes? les unes dans l'autre? Le schéma ne s'éternise pas mais se clôt par la liaison « j' indissociable de l'idée de transport » – « patronne pleine de cornes de gazelle », en le rappel d'une représentation fameuse du colonisé(e)-nourrice (mama noire des Amériques), plaisir d'offrir, joie de recevoir, ainsi qu'en l'évocation de l'aspect non limité de l'action sur l'axe du temps, **j'amène des cornes de gazelle à la patronne** = je suis en train d'amener, je n'arrête pas d'amener, la perpétuation d'un fait énonçant la perpétuité d'un état de choses.

## FAUX BARRAGE 4

Depuis la première fois peut-être – et sauf à compter dans *Formage*<sup>1</sup> une allusion – depuis la première fois peut-être depuis qu'enfant je voyais dans la salle à manger noire précédée du cône lumineux les diapos du Hoggar, j'émets.

Moi qui à l'époque étais devenue brutalement myope mon contentement face aux contours précis dans la lumière jaune des montagnes marron sur fond bleu.

Mon étonnement de courte durée quand mon père

---

1. P.O.L, 2003.

m'expliquait en rigolant celui-là se faisant tondre en plein cagnard par le coiffeur.

Puis – tandis que debout derrière l'appareil il actionne la manette – mon père pour une fois dans l'image en chemise et short sable montrant de l'index la pancarte du passage du tropique du Cancer.

Sinon ces diapos en nombre limité de paysages magnifiques désertiques, plus tard il ne photographia jamais lors de ses vacances en France que les paysages attendant que les gens disparaissent des routes et coupant les voitures.

Ce qu'il avait ramené de là-bas avec une croix du Sud en argent achetée à un Touareg, une broche en émail bleu en forme de croix du Sud avec en son centre en contre-plongée un Touareg, et une enveloppe de la Poste aux Armées car il y travaillait étant trop myope pour la guerre.

Plus tard encore trente ans je pris l'avion deux années de suite au Maroc en juillet sur la côte Atlantique on se pèle pire qu'à Genève puis trois jours en avril au Maroc à Rabat chez Marie la blonde sans cesse interpellée *gazelle* par les Arabes je fis des diapositives.

## FAUX BARRAGE 5 : documentaire

La répétition est, dans la poésie contemporaine parfois, une technique rengaine.

On peut l'utiliser en cas de nécessité.

C'est un ancien infirmier de l'hôpital psychiatrique de Blida qui parle de l'hôpital dans les années cinquante :

**alors voilà** suivent des mots en arabe **une fois que c'est parti** suivent des mots en arabe **pas moi** suivent des mots en arabe **là-dedans** suivent des mots en arabe suivent des mots en arabe

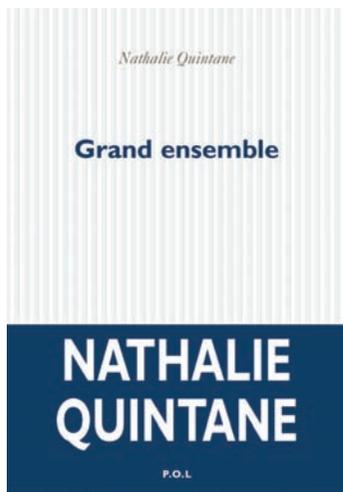
arabe **la prise** suivent des mots en arabe suivent  
des mots en arabe suivent des mots en arabe  
suivent des mots en arabe suivent des mots  
en arabe suivent des mots en arabe **les fils aussi**  
suivent des mots en arabe suivent des mots  
en arabe suivent des mots **machine** suivent des  
mots en arabe suivent des mots en arabe suivent  
des mots en arabe suivent des mots en arabe  
suivent des mots en arabe **dans le bureau du**  
**directeur** suivent des mots en arabe suivent des  
mots en arabe suivent des mots en a

Frantz Fanon, de la Martinique, avait été nommé à  
Blida après avoir achevé ses études à Lyon.

Il s'engage aux côtés du FLN, est publié par Mas-  
péro, meurt en Amérique d'une leucémie.

(vie de Frantz Fanon)

N° d'éditeur : 2028  
N° d'édition : 153447  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : février 2008  
*Imprimé en France*



Nathalie Quintane  
**Grand ensemble**

Cette édition électronique du livre  
*Grand ensemble* de Nathalie Quintane  
a été réalisée le 19 août 2010 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé d'imprimer  
en janvier 2008 (ISBN : 9782846822176)  
Code Sodis : N02588 - ISBN : 9782846824651